

## La CELTIQUE et quelques rares Celtes... de l'ACTF

Les BCMF (Brevet CycloMontagnard Français) particularisent notre Fédé/FFCT depuis... 1965. Le cyclo club de Wasselonne proposait dimanche 2/07/2017 sa CycloMontagnarde des Vosges Celtiques. Pour cette 2<sup>ème</sup> édition (après une 1<sup>ère</sup> particulièrement réussie en 2015 - mon C/R de l'époque en PJ à toutes fins utiles), l'ACTF y a dépêché ses passionnés de la montagne.

Passionné, il faut l'être ! Et même du casque jusqu'aux cales des chaussures car cela implique non seulement un réveil matutinal (vers 4h-4h30), mais encore faut-il :

- se résoudre à quasiment 2 heures d'approche en voiture,

- se plier à l'attente et formalités des inscriptions à Wangenbourg (67),

avant de pouvoir s'évader en vélo vers 8h du matin, à l'assaut des difficultés du jour.

Il fut décidé de composer 3 "groupes" et les lancer à intervalle régulier à seule fin de bien marquer la présence de l'ACTF et en paraître davantage en nombre que sa trop faible délégation (8 sur nos 74 licenciés FFCT) :

- le 1<sup>er</sup> avec Christophe Diaz **seul**, en fer de lance sur le **grand** circuit
- le 2<sup>ème</sup> associant Armand Muller à Bernard Lurquin, Daniel Jacquot, Dominique Glaser et Alain S. sur le circuit de 115 km/2 103 m de dénivelée
- le 3<sup>ème</sup> constitué par la "famille Heller", c.à.d. Jean Luc, son gendre Franck accompagné de 2 amis empruntant le parcours identique à celui du groupe 2.

Alors que le soleil est censé se lever et embraser dès 5h31 la région de Wangenbourg, celle-ci baigne dans un clair-obscur de nuages et de bruine, le tout avec un thermomètre qui s'autorise à peine les 13°. Si cette température n'est en rien rédhibitoire du fait que le col des Pandours (663m au km 6) se présente très rapidement pour nous réchauffer, il en sera tout autre dans la longue descente de 16km de la route du Nideck qui épouse le cours d'eau de La Hassel. Emporté par l'ivresse de la vitesse, nous n'aurons loisir de visiter, ni la cascade du Nideck, ni le château ruiné de Nideck. Nous nous retrouverons donc rapidement à Ober puis Nierderhaslach avant d'aborder plus bas le village d'Urmatt (239m au km 21).

L'horizon s'éclaircit au fur et à mesure que nous nous rapprochons, non sans quelques interrogations et hésitations dues à l'imprécision du fléchage, du 1<sup>er</sup> point d'accueil/ravitaillement sis à Schwarzbach (317m au km 30), au pied du col de Grendelbruch (distant de 3,5km à 545m). Postulant à la confrérie des Cent Cols, j'invite Daniel J. à "cueillir" ce col si proche au moyen d'un A/R éclair !

Après un rapide mais solide ravitaillement, le groupe reprend la route en remontant la vallée de la Bruche jusqu'à Schirmeck (325m au km 36). Changement de cap à ce moment-là... et de difficulté puisqu'il s'agit de gravir le col du Donon. Après le village de 67-Grandfontaine sis à mi-pente, l'obliquité s'accroît jusqu'au franchissement du "Pont de Mousse" qui enjambe le ruisseau dénommé "La goutte du Marteau". Le "coup de marteau" (ou de "bambou" selon sa préférence) me sera épargné car je progresse à l'allure raisonnable et raisonnée... en raison de mes 75 automnes. Plus loin, j'avise la canopée résineuse et devine la proximité du col (727m au km 46). J'y accède peu de temps après où m'attendent déjà Armand, Daniel et Dominique, ce dernier se plaignant de plus en plus fréquemment de douleurs dorsales. A nouveau reconstitué, notre groupe engage immédiatement la descente. Je distingue à peine le "Mémorial des Passeurs et Evadés 1939-45" tant l'inclinaison de 12%, voire 15% selon les panneaux, me propulse à vitesse "grand V" sur Raon-sur-Plaine et la bifurcation vers la RF de Raon-lès-Leau (450m au km 50), 2<sup>ème</sup> point de ravitaillement/repas. Une collation certes expéditive mais revigorante doit permettre à chacun d'aborder sans véritable appréhension le fort pourcentage que déroule cette RF, taillée dans une magnifique futaie de conifères et quelques hêtres. Hélas, un incident de parcours émaillera cette reprise car, pour avoir suivi servilement le cyclo qui nous précède, notre petit groupe empruntera la RF nouvellement goudronnée qui se termine en cul de sac au haut du Col de Roule Bacon à 736m, entravé par une quantité de fûts. Nous n'avons d'autre alternative que de redescendre à 455m, après ce "petit supplément" de près de 4km à 8,5% de moyenne qui, pour le moins, a entamé le mental de Dominique déjà en forte souffrance avec son dos. Nous retrouvons la bonne

trace à la MF de St-Pierre (Saint qui nous avait délibérément expédiés au supplice d'un col supplémentaire... et avec quel pourcentage !... avant de se raviser en nous replaçant sur le droit chemin... ou tout au moins dans la bonne direction de cette RF). Nous passons ainsi successivement aux lieux-dits "Revers de St-Pierre" puis "Croix de Fer" (679m et donc rien à voir avec les 2064m de la "Croix de Fer" des Alpes) et enfin "Croix Gardon" avant de déboucher sur les RD 993 puis 44 donnant accès au Col de la Côte de l'Engin (789m au km 58). Vint immédiatement après le Col de l'Engin (813m au km 59) marqué par des ruines et un cimetière où nombre de militaires allemands de 1914/18 y reposent. Aucun repos en revanche pour notre groupe, aspiré aussitôt par la déclivité sur près de 15km dans la vallée de St Quirin qui s'ouvre sur Abreschviller, tout proche du plan incliné d'Artzwiler. Nous lui tournerons cependant le dos en nous dirigeant résolument vers le raidillon de 4km du Col de St Léon (412m au km 79). La descente nous laissera tout loisir d'admirer le magnifique plan d'eau et d'activités Sinterthal aux abords de Walscheid. La sortie de ce village se singularise par une longue falaise verticale de grès rose, troglodytique... à présent havre pour daims, daines et faons. Quelques bonds plus loin, nous parvenons les flonflons de folklore germanique qui annoncent le 3<sup>ème</sup> et dernier point accueil/ravitaillement de Neustadtmühle (en France) au km 91. Et quelle réception, où coule harmonieusement non seulement la musique du petit orchestre mais encore du... crémant alsacien, outre évidemment l'inévitable eau et les jus de fruits qu'accompagnent petits fours et tarte, fontaine... à chocolat, etc. L'ambiance de cette garden-party laisse pantois l'ami Dominique qui, pris par ses douleurs lombaires prégnantes -mais peut-être aussi par le charme des airs chaloupés des "schlager" et d'un sybaritisme naissant- décide de rester sur place en attendant un rapatriement par la camionnette ACTF. Le reste du groupe quitte d'autant plus à contrecœur cet endroit agreste et un ami en délicatesse avec son dos qu'il reste à affronter 13km d'ascension pour atteindre le Col de Valsberg. Nous mettons à profit cette grimpe dans ce décor bucolique des Vosges gréseuses pour détailler DABO, en contrebas du Schlossberg, son réputé "Rocher de grès" et sa chapelle St-Léon, le village de La HOUBE dans son écrin de verdure et résineux. Au sommet (652m au km 104) nous basculons vers ENGENTHAL-le-BAS. Se présente sur 3km une dernière éminence à franchir avant de retrouver notre point de départ : 67-WANGENBOURG, terme d'une balade en vélo de 115km et 2103m de dénivelée (abstraction faite de notre "supplément involontaire" de 3,5km et ses 253m de dénivelée positive et négative... sinon funeste pour certains !).

Une grande brièveté caractérisera la "pause rafraîchissements" observée à l'arrivée par l'équipe "décimée", avant qu'elle ne se rue sur la camionnette ACTF pour aller sauver d'une probable dérélition l'ami Dominique, "ancré" au dernier point d'accueil.

Demeuré à l'ombre des platanes et bercé par les "schlager" de l'orchestre, ses douleurs dorsales s'atténuèrent-elles ? Je l'ignore pour l'avoir traîtreusement abandonné afin de rentrer plus rapidement à Mulhouse. Me pardonnera-t-il ce pur égoïsme ou me condamnera-t-il aux géhennes éternelles ?

### **Conclusion** (car il en faut toujours, paraît-il) :

Certains diront qu'avant de partir, il convient toujours de vérifier l'état de son vélo. Le perfide rajoutera... et son dos ! Me tenant éloigné de telles considérations et débats, je préfère penser que chaque participant a trouvé dans cette CycloMontagnarde ce qu'il souhaitait s'offrir, entre autres le dépaysement avec des routes ailleurs qu'autour du sempiternel clocher de Guebwiller/Soultz, le charme des "Basses Vosges" du Sud bien qu'elles exigeassent effort et parfois dépassement de soi, la convivialité d'une journée de vélo en touriste... et l'entraide !

Pour ma part, j'attendrai avec impatience la 3<sup>ème</sup> édition fixée à 07/2019. RV d'ores et déjà noté... si d'aventure je pratique encore le tourisme à vélo d'ici-là !...